

Ce qu'en disent les documents officiels

Activité de mise en route

D'après vous, est-ce que le recommencement à croire a été reconnu comme une activité pastorale à mettre en œuvre dans notre Église?

Pouvez nommer des documents qui font référence à cette démarche? Si oui, quels sont-ils?

Le concile Vatican II, dans la constitution *Lumen gentium*, dit, à propos de la charge pastorale des évêques, qu'ils doivent « être également comme de bons pasteurs en quête (cf. Lc 15, 4-7) de ceux, qui, malgré le baptême reçu dans l'Église, ont abandonné la pratique des sacrements ou même de la foi »¹. C'est donc dire que, dans la responsabilité des évêques en regard de la mission de l'Église, ils doivent avoir un souci particulier pour ceux et celles que nous nommons recommençants. Et si cela est vrai, nous pouvons aussi affirmer que les recommençants constituent un lieu pour que l'Église accomplisse la mission qui lui donne d'être.

La Congrégation pour le clergé, dans son *Directoire catéchétique général* de 1971, au moment où elle parle des modes de catéchèse, affirme qu'il existe « des formes variées pour la catéchèse des adultes, ainsi qu'une institution catéchuménale à l'intention de ceux qui se préparent au baptême, ou de ceux qui, bien que baptisés, manque d'une initiation chrétienne suffisante »². La Congrégation associe donc à l'éducation de la foi des adultes l'action ecclésiale auprès des recommençants.

Paul VI, dans *Evangelii nuntiandi* fait référence aux recommençants lorsqu'il parle des destinataires de l'évangélisation:

Si cette première annonce s'adresse spécialement à ceux qui non jamais entendu la Bonne Nouvelle de Jésus ou aux enfants, elle s'avère toujours plus nécessaire également, à cause des situations de déchristianisation fréquentes de nos jours, pour des multitudes de personnes qui ont reçu le baptême mais vivent en dehors de toute vie chrétienne, pour des gens simples ayant une certaine foi mais connaissant mal les fondements de cette foi, pour des intellectuels qui

1 - LG 8, CD 11c: « Que les évêques s'appliquent à leur charge apostolique comme des témoins du Christ devant tous les hommes, non seulement prenant soin de ceux qui suivent déjà le Prince des pasteurs, mais se consacrant aussi de tout cœur à ceux qui dévient en quelque manière du chemin de la vérité ou qui ignorent l'Évangile et la miséricorde salvatrice du Christ. Ainsi agiront-ils jusqu'au moment où tous enfin marcheront 'en toute bonté, justice et vérité' ». Voir aussi: Sacrée congrégation pour les évêques, *Directoire des évêques en leur ministère pastoral*, Ottawa, C.C.C., 1974, n. 157. Le code de Droit canonique reprend la même affirmation au c. 383, 1 qui énumère les personnes auxquelles l'évêque diocésain doit manifester sa sollicitude.

2 - Sacrée congrégation pour le clergé, «Directoire catéchétique général», p. 28.

sentent le besoin de connaître Jésus-Christ sous une lumière autre que l'enseignement reçu dans leur enfance, et pour beaucoup d'autres³.

Et encore: « L'action évangélisatrice de l'Église, qui ne peut pas ignorer ces deux mondes (sécularisme athée et absence de pratique religieuse) ni s'arrêter en face d'eux, doit chercher constamment les moyens et le langage adéquats pour leur proposer ou leur reproposer la révélation de Dieu et la foi en Jésus-Christ»⁴. Avec Paul VI, nous voyons apparaître la situation des recommençants au cœur même de la mission de l'Église d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ.

Le Synode des évêques de 1977, dans son Message au peuple de Dieu invite au réalisme face à la situation et dit:

Nombre d'enfants et de jeunes ont difficilement l'occasion de rencontrer l'Église sur leur chemin. Souvent, le catéchiste se heurte à l'indifférence et même au refus. Bien plus, les nouveaux modes de pensée et de vie ne sont plus chrétiens. Même parmi les baptisés, il en est qui n'ont que rarement ou même jamais la possibilité d'entendre le message évangélique. Ces situations constituent bien un obstacle, mais elles sont un défi lancé à la catéchèse qui doit justement s'adresser aux enfants, aux jeunes et aux adultes qui vivent dans ce monde, tel qu'il est et auquel l'Église a pour mission de proclamer la parole de Dieu⁵

Pour le Synode, le fait du recommencement semble acquis. Les évêques en présentent les causes et les conséquences pour la catéchèse.

Jean-Paul II, répondant aux vœux du Synode de 1977, publie *Catechesi tradendae*. Parmi les destinataires de la catéchèse, il reconnaît que:

Ceux qui ont reçu dans leur enfance une catéchèse correspondant à cet âge, mais qui se sont ensuite éloignés de toute pratique religieuse et se retrouvent à l'âge mûr avec des connaissances religieuses infantiles; (...) ceux qui se ressentent d'une catéchèse précoce mal conduite ou mal assimilée, (...) ceux qui, même s'ils sont nés en pays chrétiens, voire dans un cadre sociologiquement chrétien, n'ont jamais été éduqués dans leur foi et sont, comme adultes, de vrais catéchumènes⁶.

Jean-Paul II reprend l'analyse que lui a laissée le Synode sur les causes du recommencement et précise que les recommençants sont des adultes ayant reçu une certaine initiation qui ne s'est pas poursuivie et qui ont quitté le monde de la foi et la pratique de l'Église.

3 - Paul VI, *Évangелии nuntiandi*, p. 11.

4 - Paul VI, *Évangелии nuntiandi*, p. 12.

5 - Synode des évêques, «Message au peuple de Dieu. La catéchèse en notre temps, spécialement pour les enfants et les jeunes», dans *La Documentation catholique*, 1731 (1977), p. 1016.

6 - Jean-Paul II, «Catechesi tradendae», dans *La Documentation catholique*, 1773 (1979), p. 912.

Le Conseil international pour la catéchèse, lors de son congrès de 1988, reprend le no 44 de *Catechesi tradendae* pour conclure que les destinataires de la catéchèse des adultes sont:

les adultes des régions déchristianisées qui n'ont pas pu approfondir le message de l'Église; (les) adultes catéchisés pendant leur enfance mais qui se sont éloignés de la foi; (les) adultes qui ont vécu une catéchèse mal orientée ou mal assimilée; (les) adultes qui, dans leur enfance, n'ont pas été catéchisés, et en sont restés à un niveau de catéchumènes⁷.

Pour leur part, les évêques de France, lors de leur assemblée annuelle du 4 au 9 novembre 1994, dans un rapport présenté par Mgr Claude Dagens sur *La proposition de la foi dans la société actuelle*, considèrent le recommencement à croire comme une piste d'avenir pour la transmission de la foi et cela malgré le contexte qui peut paraître difficile⁸.

La Congrégation pour le clergé a publié un nouveau *Directoire général pour la catéchèse* en 1997. Elle y identifie comme destinataires de la catéchèse

les adultes qui, bien que baptisés, n'ont pas été catéchisés comme il convient ou n'ont pas achevé leur itinéraire d'initiation chrétienne, ou se sont éloignés de la foi, au point d'être appelés des «presque catéchumènes»⁹.

Avec ces dernières citations, nous en arrivons à une définition semblable à celles que nous avons retenue¹⁰. Les recommençants sont des adultes ayant été initiés, catéchisés ou non, ayant vécu ou non un temps de pratique religieuse et qui ont quitté pour toutes sortes de raisons ce monde de la foi et de l'Église qui leur est peu connu. Suite à une expérience, ils manifestent le désir de reprendre, de refonder leur foi.

Que ce soit à partir de la pratique ou de l'enseignement officiel de l'Église, le fait du recommencement appartient maintenant à la mission de l'Église. Il ne peut plus être évité. Devant ce fait, quelle réponse l'Église peut-elle fournir? Jean-Paul II, en qualifiant les recommençants de 'vrais catéchumènes' dans *Catechesi tradendae*, nous indique une piste pour trouver ce que l'Église possède dans son trésor pour répondre à ces demandes. Voilà ce que nous allons maintenant chercher à établir dans ce qui va suivre.

7 - Conseil international pur la Catéchèse, *La catéchèse des adultes dans la communauté chrétienne*, Quelques lignes et orientations, Ottawa, Conférence des évêques catholiques du Canada, 1991, p. 12.

8 - Claude Dagens, « La proposition de la foi dans la société actuelle », dans *La Documentation catholique*, 2105 (1994), pp. 1042-1059. Voir la référence aux recommençants aux pages 1044-1045.

9 - Congrégation pour le clergé, *Directoire général de la catéchèse*, p. 188.

10 - Voir le troisième parcours.

Excursus : Le recommencement à croire: une nouveauté?

Mais avant de nous tourner vers ce que nous pouvons trouver dans la Tradition ecclésiale pour répondre à la demande des recommençants, nous allons nous interroger, pour un court instant, sur la nouveauté de ce phénomène¹¹.

Comme notre détour par les documents de l'Église universelle nous l'a montré, le phénomène du recommencement se retrouve dans les textes du Concile même s'il n'est pas nommé de cette manière. Nous pouvons en conclure que dès le début des années 1960, ce phénomène est assez puissant pour se faire entendre dans l'aula conciliaire¹². Depuis ce temps, les documents officiels lui font écho régulièrement.

De son côté, la Conférence européenne des catéchuménats, dès sa deuxième rencontre en 1970, voit, parmi ses participants, l'Italie et l'Espagne qui se préoccupent plus de l'évangélisation et de la catéchèse des adultes déjà baptisés¹³. Mais c'est à sa rencontre de 1975, la cinquième de son histoire, que la Conférence aborda directement la question de la réinitiation pour la première fois¹⁴. À partir de cette rencontre, chacune des suivantes garda en perspectives la question de la réinitiation par une démarche catéchuménale, réinitiation que nous appelons recommencement¹⁵.

Le nouveau *Directoire pour la catéchèse* publié par la Congrégation pour le clergé mentionne, en citant *Evangelii nuntiandi*, ces

'multitudes de personnes qui ont reçu le baptême mais vivent en dehors de toute vie chrétienne'. Il s'agit d'une foule de chrétiens 'non-pratiquants',

11 - Pour une évocation plus précise de l'évolution de la pastorale des recommençants dans l'Église de France, nous renvoyons à: Henri Bourgeois, *À l'appel des recommençants*, pp. 111-131. L'auteur y fait quelques références à ce qui se vit aux États-Unis et ici au Québec.

12 - Pour illustrer cette affirmation, nous pouvons donner l'exemple d'une lettre pastorale de la Conférence épiscopale allemande publiée en 1963 et dans laquelle les évêques allemands affirment: « Beaucoup d'hommes dont la foi est devenue incertaine et lasse, et qui sont contaminés par le désespoir de notre époque, doivent par l'affirmation de notre amour réapprendre à croire à l'amour de Dieu». Nous trouvons cette lettre dans *La Documentation catholique*, 1409 (1963), col. 1315-1322, la citation col 1322. Sans faire une lecture fondamentaliste de la Bible, ne pouvons-nous pas trouver un fondement à l'attention des recommençants dans 1 Co 14, 16 qui mentionne les »simples auditeurs». La note de la *TOB* à ce verset dit: « Litt. Celui remplit la place de non-initié (mot du vocabulaire philosophico-religieux de l'époque). Il s'agit de gens qui se bornent à écouter, qui ne sont pas membres de la communauté, n'ayant pas encore opté définitivement pour le Christ... ». Nous pouvons au moins en conclure que, dès l'origine de l'Église, il y a souci pour ceux qui cherchent.

13 - Philippe Gueneley, «L'histoire de la pastorale catéchuménale au XXe siècle en Europe. Les rencontres européennes: points forts et évolution», dans Conférence européenne des catéchuménats, *Aux commencements...*, p. 109.

14 - Philippe Gueneley, «L'histoire de la pastorale catéchuménale...», dans *Aux commencements...*, p. 115.

15 - Il nous semble que le terme 'réinitiation' n'est pas approprié. L'initiation chrétienne est faite une fois pour toutes. Elle peut être oubliée, mise de côté. L'initié peut vivre une rupture par rapport à cette expérience initiatrice. C'est en ce sens qu'elle peut être reprise, redécouverte pour enclencher un processus de ré-actualisation qui est en fait un recommencement à partir d'un point de départ déjà présent.

même si, au fond du cœur de beaucoup, le sentiment religieux n'a pas totalement disparu. Les réveiller à la foi est un véritable défi pour l'Église... Il y a encore ces nombreux chrétiens très cultivés, mais n'ont reçu de formation religieuse que dans leur enfance, et qui éprouvent le besoin de remettre en place leur foi et de la faire mûrir sous une autre lumière¹⁶.

Le même *Directoire*, dans sa description du processus d'évangélisation, affirme que l'Église «initie à la vie chrétienne, par la 'catéchèse' et les 'sacrements de l'initiation' ceux qui se convertissent à Jésus-Christ, ou ceux qui recommencent à marcher à sa suite, en incorporant les uns et les autres dans la communauté chrétienne». C'est pourquoi le processus d'évangélisation inclut «l'activité catéchistique d'initiation pour ceux qui choisissent l'Évangile et pour ceux qui ont besoin de compléter ou de restructurer leur initiation... »¹⁷.

Pour l'initiation, le *Directoire* note que, parmi ses modes de réalisation, se trouve «la catéchèse des adultes baptisés qui souhaitent revenir à la foi, ou de ceux qui ont besoin de compléter leur initiation»¹⁸. Il identifie aussi parmi les destinataires de la catéchèse «les adultes qui, bien que baptisés, n'ont pas été catéchisés comme il convient ou non pas achevé leur itinéraire d'initiation chrétienne, ou se sont éloignés de la foi, au point d'être appelés des 'presque catéchumènes'»¹⁹. Dans ces cas, l'Église se doit de répondre à une situation, surtout propre aux vieilles chrétientés et dans lesquelles une nouvelle évangélisation est nécessaire.

Les documents officiels et les rapports de la Conférence européenne des catéchuménats nous permettent de situer la naissance du recommencement à croire au tournant des années cinquante et soixante avec une prise de conscience pastorale de cette situation, déjà présente, dans les années soixante-dix, du moins en Europe. C'est la publication en 1997 du nouveau *Directoire général pour la catéchèse* qui le fait entrer dans les documents officiels de l'Église.

Comme nous l'avons indiqué dans notre «Mise en route...»²⁰, pour que l'Église accomplisse la mission qui lui donne d'être, elle se doit d'être fidèle à ce qui la constitue et au monde dans lequel elle se situe. Comme toute démarche spirituelle naît d'une expérience historique concrète et que son développement est lié à cette histoire²¹, l'Europe qui voit naître la demande de recommencement est l'Europe de l'après-guerre,

16 - Congrégation pour le clergé, *Directoire générale pour la catéchèse*, pp. 29-30.

17 - Congrégation pour le clergé, *Directoire générale pour la catéchèse*, pp. 50-51.

18 - Congrégation pour le clergé, *Directoire générale pour la catéchèse*, p. 54.

19 - Congrégation pour le clergé, *Directoire générale pour la catéchèse*, p. 188. Nous reconnaissons ici une citation de *Catechesi tradendae*.

20 - Voir le module 1.

21 - Gustavo Gutiérrez, *La libération par la foi: Boire à son propre puits ou l'itinéraire d'un peuple*, 2e éd., Coll. Théologie apologétique, Paris, Cerf, 1988, pp. 41 et 50.

une Europe déchristianisée, sécularisée, où la croissance économique, scientifique et technique appuie l'idée que l'on se fait de la toute-puissance de la personne humaine²².

Nous sommes loin d'une société de chrétienté dans laquelle la foi se transmet naturellement, comme par osmose, d'une génération à l'autre, d'une personne à l'autre²³. Cependant demeurent certains rites reliés à la foi: les sacrements de l'initiation chrétienne, le mariage, les sépultures... Dans ce contexte, des personnes reçoivent une certaine initiation chrétienne que l'environnement ne soutient plus²⁴. Et devant les grandes questions que la vie réserve, un certain nombre d'entre elles manifestent le désir de redécouvrir cette foi qu'elles ont à peine entrevue.

Cette brève description de la situation européenne qui voit naître les demandes de recommencement nous montre une étrange similitude entre elle et l'histoire du Québec depuis 1960. Si la similitude que nous voyons se vérifie, le recommencement à croire devient pour l'Église du Québec un lieu d'attention dans la fidélité au monde qui est le sien. Les évêques du Québec semble confirmer notre intuition lors qu'ils décrivent les situations de vie qui peuvent conduire à un cheminement de foi en termes semblables aux situations que nous avons présentées comme de potentiels points de départ pour une démarche de recommencement à croire²⁵:

On s'ouvre à la foi au milieu de cheminement de toutes sortes: ceux du doute et du désarroi, de la souffrance et du manque, aussi bien que de la curiosité, de l'exploration patiente ou de la créativité. La foi prend racine dans des expériences humaines fondamentales: l'amour, un choix de vie, la solidarité, la faillibilité, l'indigence, l'impuissance, comme autant de lieux de rencontre avec la vérité, l'abandon de soi et la liberté intérieure. Dans toutes ces situations existentielles, on peut chercher «à dégager l'expérience spirituelle qui sourd de la vie, qui étonne, qui fait pressentir l'essentiel, qui réveille, qui met en route, qui fait vivre». Ces expériences ouvrent les

22 - Nous n'avons pas à faire l'histoire qui a conduit à une telle situation, encore moins à la juger, mais à constater le fait qui crée l'environnement faisant naître la demande de recommencement.

23 - Déjà en 1960, un fidèle observateur de la scène humano-ecclésiale comme Marie-Dominique Chenu affirmait: « Car c'est bien la condition humaine qui est changée, avec les hiérarchies des valeurs, avec sa conscience, et pas seulement ses atours extérieurs. À juger de ces valeurs, de ces espérances, de ces progrès, par référence négative à une situation passée, on fausse d'avance la réalité, on la prend à revers, refusant de l'aborder dans son originalité, dans son sens créateur; on se voue d'avance à l'inefficacité, parce qu'on davantage impossible le dialogue, condition élémentaire de la parole vraie, y compris la Parole de Dieu. De fait, évidente est l'inaptitude d'une certaine chrétienté, d'un certain humanisme chrétien, à parler aux hommes de ce temps, à percevoir leurs besoins et leurs attentes, y compris leur attente religieuse, à user des catégories mentales qui pourraient être un instrument de communion, dans cette civilisation où le travail est devenu le lieu stratégique de toute construction économique, sociale, politique». Marie-Dominique Chenu, *La Parole de Dieu*, T.2: L'Évangile dans le temps, Coll. Cogitatio fidei 11, Paris, Cerf, 1964, p. 249.

24 - Norbert Mette, «Les tâches de la communauté ecclésiale dans le processus religieux d'apprentissage», dans *Concilium*, 194 (1984), p. 112.

25 - Voir le module 1.

personnes à une transcendance, à une réalité qui mérite qu'on s'y consacre absolument et qui confère à l'existence son sens et son unité²⁶.

L'Évangile doit être offert, proposé et partagé dans l'espace public. Il trouvera son mode d'expression dans les débats sociaux, comme il pourra aussi être offert, proposé et partagé aux personnes qui viennent à notre rencontre, aux différents moments de leur aventure humaine²⁷.

Et, dans le même document, les évêques québécois affirment, dans ce qu'ils considèrent comme des chantiers prioritaires, que

la première annonce de l'Évangile soit assurée; que des propositions spécifiques soient adressées à ceux et celles qui demandent à devenir chrétiens ou qui veulent recommencer à croire; que des lieux clairement repérables soient en mesure d'accueillir ces personnes; que des démarches spécifiques d'accueil et d'accompagnement soient disponibles; que des personnes et des communautés soient aptes à accueillir et à cheminer avec ces personnes²⁸.

Ils en arrivent à cette conclusion parce que « il y a de plus en plus d'adultes au Québec qui, bien que baptisés, n'ont pas terminé leur initiation chrétienne »²⁹.

Mais pour que cela devienne réalité, il nous faut nous convaincre que nous ne sommes « pas chrétiens par tradition familiale seulement, ni par contagion de groupe, ni même par simple décision personnelle de croire. (Nous devenons) chrétiens lorsque nous sommes rendus participants à la vie du Christ par le Baptême et l'Eucharistie »³⁰.

Activité d'intégration

Que retenez-vous de cette présentation historique du recommencement à croire?

Si le recommencement à croire est présent dans la réflexion théologique depuis au moins une trentaine d'années, comment expliquez-vous le fait qu'il soit si peu présent dans notre action pastorale?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante: r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2009

26 - Assemblée des évêques du Québec, *Jésus Christ chemin d'humanisation*, p. 31.

27 - Assemblée des évêques catholiques du Québec, *Proposer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, p. 68.

28 - Assemblée des évêques catholiques du Québec, *Proposer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, p. 95.

29 - Assemblée des évêques catholiques du Québec, *Proposer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, p. 99.

30 - Marie-Louise Gondal, *Initiation chrétienne*, p. 9.